



Associazione per la Salvaguardia e la Promozione degli Interessi dei Residenti all'Estero

Contribution au débat sur le projet SPRAR d'accueil des migrants

La concomitance des dates entre le 60^e anniversaire du Traité de Rome et notre réunion nous a permis, ce 25 mars, de constater à quel point la politique menée par l'Europe sur la question des migrants est un échec. Sans une autre vision de l'Afrique et de notre contribution à son développement économique et démocratique, cette forme de migration continuera.

Nous sommes issus de l'immigration, mais dans un contexte plus favorable, et vivons au contact des nouvelles populations. En voyant leurs souffrances, pour nous il n'y a aucun doute : il vaudrait mieux qu'elles soient un peu plus heureuses chez elles que malheureuses en Europe, sauf rares exceptions. Ici, nous n'avons plus que des mirages à offrir, surtout aux jeunes adultes isolés.

Nous refusons que, sous couvert d'humanisme, certains privés fassent du commerce sur le dos d'êtres humains, et sur le nôtre via la fiscalité. Nous dénonçons le sort fait à ces migrants, soi-disant pris en charge, qui errent sans perspectives dans une région où le chômage frappe trop de familles. Ce type d'accueil rémunéré crée et alimente le sentiment d'injustice, favorisant des discours extrémistes.

Depuis 18 mois qu'il y a une spéculation sur l'arrivée de migrants à Filignano, nous avons pris le temps de discuter avec tous ceux qui ont bien voulu s'exprimer, favorables ou non. Après les deux assemblées publiques que nous avons suivies avec attention, les adhérents d'ASPIRE ont débattu sereinement, non seulement en tant que contributeurs au budget communal, mais aussi pour alimenter le libre débat et participer à la prise de décision imminente.

Vu l'état présent des choses, nous avons estimé que la proposition d'adhérer au projet SPRAR défendue par le maire, Lorenzo Coia, était la seule voie pour sortir du climat actuel et aller de l'avant, à deux conditions :

- Que l'accord soit intégralement respecté, c'est-à-dire l'accueil de 6 ou 7 migrants (femmes et enfants) et l'arrêt des initiatives privées dans ce domaine.
- Qu'il ne condamne pas les projets en cours (hôtel, golf, offre touristique diversifiée...).

Nous prendrions ainsi une part soutenable d'un lourd fardeau humanitaire pour nos territoires, déjà affaiblis par une crise permanente qui n'en finit plus, tout en maîtrisant notre avenir.

Toutefois, plusieurs questions soulevées pendant le débat méritent néanmoins des réponses qui seront appréciées à leur juste valeur.

1. Sur l'accord avec le SPRAR

- Est-il en mesure d'empêcher définitivement les privés de développer leur commerce chez nous ?
- Qu'en est-il de l'avenir de la structure déjà installée à Selvone ?
- Fait-elle partie du quota de 1 % de migrants par commune ?
- Les rumeurs concernant la destination future de la "casa canonica" de Cerasuolo, propriété de l'évêché, sont-elles fondées ?

2. Dépenses éventuelles et conséquences sur la fiscalité locale

- Est-ce que l'accord entraînera des dépenses qui se répercuteront sur les taux d'imposition ?
- En clair, où seront installés les migrants et qui paiera, par exemple, la réhabilitation des locaux et sera chargé de gérer la structure d'accueil ?

3. Le "Filignano Resort Golf Hotel"

- Il semblerait que le gestionnaire ait changé après seulement quelques mois, pourquoi ?
- Qui est le nouveau gérant ? Est-ce que l'ouverture à Pâques est maintenue ou reportée ?
- Ce nouveau contrat est-il similaire au précédent, avec une destination exclusivement touristique ?

Ces interrogations ne sont pas suspicieuses, elles sont légitimes, sincères et empreintes de bonne volonté, en espérant que cet état d'esprit soit le même pour tous, des citoyens jusqu'aux institutions.

Con speranza e fiducia per il nuovo Filignano che vogliamo costruire insieme.